

Chers amis,

Le pouvoir est exercé dans le monde et ce pouvoir se nourrit de certains discernements sur le bien et le mal. Bien sûr des discernements correspondants valent aussi pour d'autres contextes de commentaire que celui qu'on va faire ici ; en Ukraine, c'est par exemple le mal, en ce moment, qui agit par le gouvernement d'une manière brutale.

La « direction de l'Église catholique romaine » et les « initiés de la population anglophone » ont certains discernements. Dans la conférence référée ici, du 29.9.1918 (**GA 273**), Rudolf Steiner attribue à ces deux groupes entre guillemets le même art et la même manière d'exercer le pouvoir. Il s'agit de la question du mal. Goethe tenta de percer à jour le mal dans le personnage de Méphistophélès, et de rendre ses discernements accessibles à tous les êtres humains. Steiner fit la même chose : l'anthroposophie renferme une vaste science du mal qui a été publiée. C'est exactement le contraire que se proposent de faire les deux groupes de pouvoir signalés plus haut. Ils veulent tenir purement et simplement secrètes pour les êtres humains les connaissances sur le mal parce qu'ils estiment que ces derniers ne sont pas mûrs. D'un autre côté, ils ont aussi eux-mêmes certaines connaissances sur le mal et sur le bien et ils les cultivent dans leurs milieux. La communication de ces connaissances à d'autres, demeure limitée à un cercle plus étroit, ou selon le cas, leur transmission c'est déjà ensuite, sous certains égards, de l'initiation. Ils connaissent le mystère que le bien ne peut être conquis que par un regard rétrospective sur le passé, et donc sur l'ancien-Saturne, l'ancien-Soleil et l'ancienne-Lune, et donc que le bien ne peut être puisé qu'au plus profond de l'intériorité humaine. Le mal, d'un autre côté, est projeté depuis l'avenir sur les êtres humains, de même que tout ce qui, de l'extérieur, parvient à l'être humain renferme le mal [quand bien même aussi, dans un autre contexte, les Lettres sur Michel, dans le **GA 26**, disent en définitive la même chose : Michel veut nous relier de nouveau aux sources originelles de nos énergies spirituelles]. Donc du futur et de l'extérieur, le mal arrive sur les êtres humains. Il n'y a rien à changer à cela, c'est la tâche de notre époque. Ce que Goethe et Rudolf Steiner ont fait de philanthropique, c'est de munir l'être humain d'une science du mal, afin qu'il puisse percer à jour le mal et de pouvoir lui tenir tête. Ce qui est philanthropique, c'est de mettre les sources du bien à la disposition de chacun. Steiner dit : « L'être humain n'est protégé du mal que s'il approfondit le bien dans sa vie spirituelle. Si on le prive de la vie spirituelle du bien, alors on n'agit pas à son égard comme un ami du genre humain, tout à fait indifféremment du fait de savoir si l'on est membre d'un ordre maçonnique quelconque, ou bien si l'on est jésuite, on n'agit pas en ami du genre humain. **Car on livre les êtres humains au mal en les privant des sagessees spirituelles.** Et on peut avoir un certain objectif pour le faire. On peut avoir l'objectif de ne connaître soi-même le bien que dans un cercle étroit, pour dominer, avec l'aide du bien, l'humanité impuissante à se tirer d'affaire qui, par le mal, se dirige dans l'absurdité de la vie. » (28.9.1918, **GA 273**).

Avec mes meilleures salutations et de tout cœur avec vous.

Friedwart Husemann

(Traduction Daniel Kmiecik)